

La Compagnie Beau Parleur  
présente

# Jesus II

de Joseph Delteil

„c'est un conte, une parabole, une foutrasie..!“



avec Dominique Lautré Philippe Beauséjour Jean-François Homo  
Mise en scène de Jean-François Homo

## JOSEPH DELTEIL

Au début des années vingt, un jeune provincial arrive à Paris, scénario un peu usé mais qui a fait ses preuves. Ce sont les Années Folles, l'époque du Bœuf-sur-le-toit. La période d'euphorie qui a suivi la Première Guerre Mondiale va fêter les jeunes écrivains qui sauront l'étonner : Paul Morand, Raymond Radiguet et Joseph Delteil. Lors de la publication de ses premiers romans : Sur le fleuve Amour en 1922 et Choléra en 1923, Delteil a connu un succès inouï, difficilement mesurable aujourd'hui : succès qui culmine avec le prix Fémina décerné en 1925 à sa peu respectueuse Jeanne d'Arc. Trois ans après, André de Richaud publie une Vie de saint Delteil.

L'écrivain le plus anticonformiste de son temps atteint le sommet de la gloire littéraire. On peut compter parmi ses admirateurs : Giono, Claudel, Breton, Montherlant, Max Jacob, Henry Miller...

Puis Delteil s'en va. Il quitte Paris et ses intrigues pour aller se réfugier dans son Midi natal, avec son épouse Caroline Dudley, rencontrée en 1925 lorsqu'elle amenait en France la Revue Nègre et Joséphine Baker. Dans une époque devenue sérieuse, Delteil n'est plus considéré sérieusement mais il s'en moque. Il continue à publier cependant : Jésus II en 1947, François d'Assise en 1960, puis en 1961 ses Œuvres Complètes, desquelles il retranche impitoyablement les deux tiers de ses écrits. Mai 68 bouleverse le vieux contestataire pour qui l'imagination avait toujours été au pouvoir, celui qui disait : « Je suis chrétien, voyez mes ailes, je suis païen, voyez mon cul. » Joseph Delteil meurt en 1978.

Extrait de la préface de « Sur le fleuve Amour »  
Editions Grasset

# **JESUS II**

## **De Joseph Delteil**

**« ... C'est un conte, une parabole,  
une foutrasie... »**

**Mise en scène  
Jean François Homo**

**Avec  
Dominique Lautré  
Philippe Beauséjour  
Jean François Homo**

**Création lumière  
Carlos Moreno**

**BEAU PARLEUR**

Compagnie Théâtrale

1 rue de la biche - 30000 Nîmes tel 04 66 36 10 97 Mail [beauparoleur@wanadoo.fr](mailto:beauparoleur@wanadoo.fr)

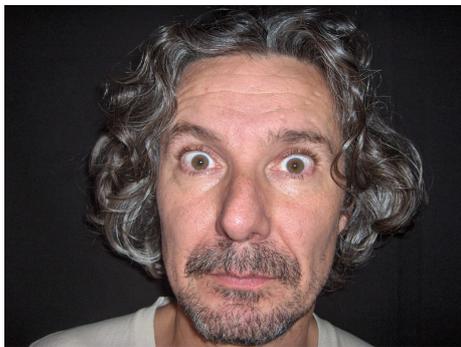


« ...Partir ! Partir ! Partir !... droit à l'homme... Les réveiller les hommes, les mobiliser... Ils ne savent pas ce qu'ils sont, ils dorment. Faut les leur affûter les quinquets, la leur torcher la jugeote. Homme, réveille-toi ! Les attraper par la barbiche, par un bouton de culotte, par l'imagination... Là entre quatre z'yeux... Qu'ils sont tous de maîtres-hommes, des héros, de naissance... Que chacun dès l'œuf et jusqu'au plus piètre et jusqu'au plus hurluberlu, a reçu son légitime lot, son « jeu » de vie : l'éléphant sa trompe, le roseau son spectre, la bête à bon Dieu son nom, le marmouset sa magie, l'ange son aile... Les poches pleines de génie, les cinq sens tout-puissants... Qu'ils passent leur temps à dénaturer la nature... Qu'ils se châtrent la moelle, qu'ils se momifient le cœur... Qu'ils trichent, qu'ils trichent dans les grandes largeurs... qu'elle est vide leur vie, archi-vide, sans couleur, sans odeur et sans saveur... Fol, alibi que votre idéal ! Et les vraies oreilles alors ?... et le vrai soleil ?... et le vrai Dieu ?... Affole-là donc un peu ton âme ! Où es-tu Archimède ? Où es-tu Savonarole ? Ah ! si un battement de cœur pouvait incendier la merde ! Ah ! les trompettes de Jéricho ! Sonne, sonne de l'olifant ! Entende l'au-delà ! Déjà mille générations le bec dans l'eau ! Depuis Toutankhamon, depuis le père Abraham qu'ils avortent, les hommes ! C'est mûr, la vraie vie, c'est archi-mûr... »

*Joseph Delteil – Extrait de Jésus II*

« Bonsoir Mesdames, bonsoir Mesdemoiselles, bonsoir Messieurs,  
Je vais vous raconter l'histoire d'un homme qui vécu au siècle dernier,  
c'est à dire au XX° siècle. Un homme assez fou pour vouloir changer le  
monde, changer les gens... les empêcher de se faire la guerre, les  
rendre beaux – intelligents – généreux – respectueux envers la nature et  
les autres – etc – etc..... »

**Sur un plateau nu, ouvert à toutes les aventures, deux pauvres  
bougres sont entraînés dans le tourbillon d'une histoire de « fou »  
surgie de l'imagination d'un auteur – narrateur facétieux.**



**Dominique Lautré**

**est**

**Jésus II**

**Philippe Beauséjour**

**est**

**Tous les personnages**



**Jean François Homo**

**est**

**Le Narrateur**

# JESUS II ... UN EXERCICE PHYSIQUE D'ESPOIR !...

## ELEMENTS DE MISE EN SCENE ET DE SCENOGRAPHIE

Un espace semi-circulaire, blanc et nu.

Une surface de jeu pour un drôle de sport...

Sur ce terrain, propice à toutes les performances, deux personnages sont entraînés dans le tourbillon d'un curieux challenge ...

Leur objectif ? Changer le monde, combattre la folie des hommes. Une nouvelle croisade, une sorte de match entre le bien et le mal.

Mais qui donc fixe les règles du jeu ?

C'est un troisième personnage. Il va et vient autour de l'espace,. Il donne les consignes comme une espèce de coach. Lui, c'est le narrateur.

Sur l'aire de jeu il y a Jésus II, en blanc sur blanc, impatient de vivre l'aventure.

A ses côté il y a un homme à la peau métisse, à la tenue beige, qui incarne toutes les rencontre que fera Jésus II au cours de sa folle croisade.

Mais là où il y a Dieu (ou son fils), il y a le diable en interface...

Ce coach – narrateur – manipulateur, en jogging noir à lacets rouges, pourrait bien jouer ce genre de rôle... Il connaît la fin de l'histoire, l'issue du combat...

Durant 1h15, sur les gradins, les spectateurs assistent à cette étrange compétition.

## NOTES A L'INTENTION DES PERSONNAGES

Entre les trois personnages, l'atmosphère est parfois tendue mais comme le dit l'auteur toute cette histoire n'est qu' « un conte – une parabole- une foutrasie »

L'écriture s'inscrit dans l'héritage du mouvement des écrivains surréalistes (Joseph Delteil fit partie du « premier manifeste des surréalistes »).

L'auteur, facétieux, prend un malin plaisir à brouiller les pistes.

Tour à tour révolté, dérisoire, provocateur, émouvant, blagueur, désespéré... multicolore !

C'est pourquoi qu'il soit jaune, acide ou innocent le rire affleure à chaque instant.

Les personnages sont déjantés, l'histoire délire et on s'amuse à ce jeu cruel, c'est à dire tellement humain.

- Jésus Il est un authentique « fou » (« J'appelle fou, qui, dans ce monde, reste naturel » J. Delteil). Il est pur – naïf – triste – gai – heureux – malheureux ça dépend de ce qu'il vit mais toujours volontaire – confiant – habité – illuminé d'espoir – dérisoire –ridicule.
- L'autre personnage – c'est l'homme concret – les deux pieds sur terre. Il est tous les hommes – les terriens – les travailleurs et les rêveurs. Il peut être une femme ou le pape. Il est même Adam. Il s'incarne sur commande.
- Le coach narrateur, un peu diabolique, est bien décalé lui aussi. Il parle, il chante, il rit, se délecte et hurle parfois comme un monstre.

## UNE LANGUE EN PARTAGE

On a dit de Joseph Delteil que c'était « le plus occitan des écrivains français ». Lui-même explique son attachement à sa langue maternelle dans sa préface de la traduction de Jésus Il par Yves Rouquette .  
 « ... c'est que j'ai deux langage : l'un tout naturel, que j'ai porté au monde avec moi dans mes gènes et dans mes veines, sucé sur les lèvres de ma mère et qui a son tour à modelé mes yeux et mes oreilles (...), c'est l'occitan. Et l'autre, tout accidentel, que j'ai étudié un beau jour sur les bancs de l'école et qui s'est superposé et pour ainsi dire greffé sur le premier, avec plus ou moins de bonheur, mais qui m'est toujours resté un peu bizarre et comme étranger : et c'est le français... »  
 C'est la raison pour laquelle, dans cette adaptation, à certains moments, la langue déborde, les racines remontent à la surface. Jésus Il est occitan. Sa langue originelle « paléolithique » surgit comme des geysers des entrailles du texte.

## CLIN D'ŒIL

A plusieurs reprises le narrateur utilise le chant pour raconter l'histoire. On y retrouve des accents de jazz et de gospel en référence à la femme de Joseph Delteil qui était la productrice du spectacle de Joséphine Baker « la revue nègre ».  
 Au cours de la pièce des fruits, des légumes, de l'eau et des viandes crues servent d'accessoires ceci pour rappeler « la cuisine paléolithique » chère à l'auteur.

## En ce temps là, un fou de belle taille s'évada de l'asile d'aliénés de ...



Sur un terrain nu, offert à toutes les performances, trois personnages sont entraînés dans le tourbillon d'une histoire de "fou".



"Il arriva dans la grande forêt de la Galaube, le bucheron était là..."



"Partir! partir!  
Droit à l'homme!"



"Les réveiller les hommes!..."



"Ainsi allaient-ils contant fleurettes aux merles..."



"Moi j'étais né d'un laboureur gaulois et d'une bergère romaine par là bas au pays de la mousse"



"Un beau jour à l'Elysée, en pleine reception du 1<sup>er</sup> janvier, je souffletais le président de la République"



"L'âme, la folle âme s'écriait Dieu d'une voix pleine d'aurore"



"Et soudain, saisissant son haleine à poignées et la modelant sur son sein il en forma le 1<sup>er</sup> fou."



"Allons les enfants de l'oeuf  
Le soleil sent le soulier!"

## Théâtre "Jésus II" et sa parole

« En ce temps-là », ainsi commence la création que Jean-François Homo envisageait depuis longtemps du texte *Jésus II* de Joseph Delteil, et dont il souhaitait proposer une adaptation théâtrale. Aucun doute, le metteur en scène et ses deux comédiens épatants (Dominique Lautré et Philippe Beauséjour) ont eu raison de tenter l'aventure et, avec la compagnie du

Beau parleur, de faire vivre dans la salle du Mobile homme ce texte aux infinies richesses.

Fulgurant et dense, foisonnant et volcanique, imagé et lyrique, incendiaire et puissant, le verbe de Delteil, à travers les épisodes de ce fou nommé Jésus II, éclabousse le spectateur et transmet toutes les nuances de la palette littéraire et dramatique.

Pour les représentations qui se sont succédé ce week-end, et dans une réalisation à la fois sobre et immédiatement efficace (avec les interventions de Jean-François Homo dans le personnage du Narrateur), c'est une foule de rencontres et de chocs que le spectacle offre sans cesse.

Pour ce Jésus qui croise sur son chemin mille individus et

autant de caractères, la déforestation et la liberté, Adam et un muletier, le pape et un bûcheron sont sur son parcours. Et lui permettent de clamer sa soif de liberté et son besoin de révolte. Sans contrainte, avec un vocabulaire flamboyant et une énergie qui déplacerait les montagnes. Avec un souffle magistral et épique. ■

R. M.

## LA MARSEILLAISE

16 novembre 2007

**Théâtre.** « Un conte, une parabole, une foutaise.... » La Compagnie Beau Parleur a donné la parole à « Jésus II » de l'auteur Joseph Delteil

### De l'humain à l'état pur

« Jésus II ». Drôle de titre diront certains. « Qu'es aco ? » questionneront les autres...

Hé bien cette sacrée (c'est le cas de le dire !) idée de donner à Jésus la figure d'un héros moderne a été inspirée par le ciel (car il s'agit d'un paradis d'écriture !) à Joseph Delteil. Jean François Homo retrouve cette veine inspirante pour raconter l'histoire d'un homme assez fou pour vouloir changer le monde, changer les gens, leur ôter l'idée de toute guerre fratricide ou génocide. Rendre l'humain beau et bon, intelligent, généreux, respectueux envers les autres, la nature... Un vaste chantier utopique... qui entraîne deux pauvres bougres dans une histoire totalement déjantée dont le sujet a touché le metteur en scène

Jean François Homo : « L'auteur visionnaire dresse un réquisitoire contre ses contemporains et dénonce la folie du 20ème siècle. Il écrit *Jésus II* en 1947 et 60 ans plus tard son texte est d'une actualité brûlante. Encore un cri d'alarme mais tout est dans la façon de le dire... Joseph Delteil nous présente son héros comme un authentique fou échappé d'un asile... Il précise pourtant : « J'appelle fou qui, dans ce monde artificiel, reste naturel. » et quelqu'un en moi, plein de rage et de bonté, voudrait avoir le courage et l'abnégation de ce « fou » là... Ce théâtre « delteilien » épouse tout à fait mes préoccupations »

MALL

▲ Ce soir et demain samedi 17 à 20h30, dimanche 18 novembre à 15h



Joseph Delteil, un facétieux à la trombine de lettré, tout amour.